

Energie

Le nucléaire représente 19% de l'électricité vaudoise

A Yverdon, le fournisseur local annonce même un taux d'achat de 0%. Impossible à vérifier dans la réalité physique d'un réseau suisse interconnecté où l'atome forme 40% de la production

Philippe Maspoli

Le 27 novembre, les Suisses voteront sur l'initiative «Pour la sortie programmée de l'énergie nucléaire». A Genève et à Bâle-Ville, un résultat positif ne changerait rien puisque ces cantons affirment se passer de l'atome depuis une décennie. Les Vaudois ne peuvent pas en dire autant. Selon les données communiquées par la Direction générale de l'environnement de l'Etat de Vaud, l'électricité d'origine non renouvelable, en majorité nucléaire, représente une part de 19% de la consommation.

Au bout du lac, les Services industriels genevois (SIG), propriété des pouvoirs publics cantonaux et communaux, sont les seuls à distribuer de l'électricité à la population. Dans le canton de Vaud, dix fournisseurs sont à l'œuvre et annoncent l'origine de leur énergie (voir infographie), auxquels s'ajoutent des services communaux ou régionaux alimentés notamment par la société Romande Energie. Il n'y a pas donc pas de politique unique.

Yverdon hors du nucléaire

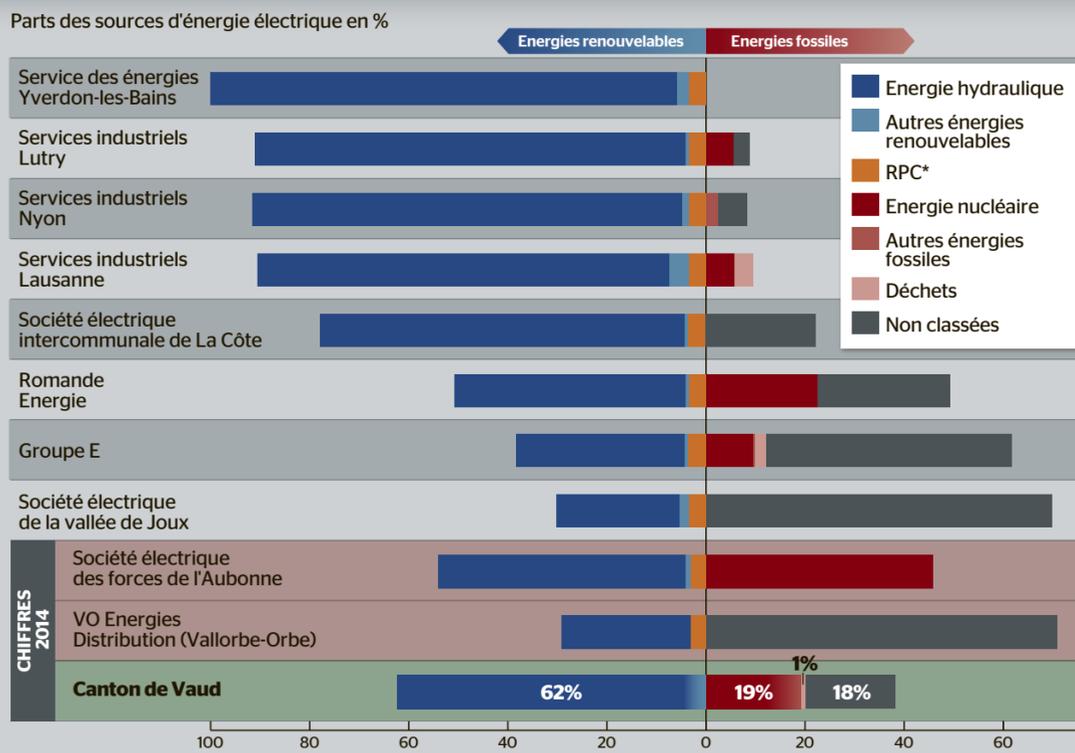
Comme Genève et Bâle, Yverdon se déclare hors du nucléaire: «Chez nous non plus, l'initiative du 27 novembre ne change rien», assure le municipal Pierre Dessemontet. Le Service des énergies d'Yverdon (SEY), qui dépend des pouvoirs publics, affiche en effet 0% de nucléaire et une absence totale de sources énergétiques non classées, contrairement à d'autres fournisseurs, qui n'évitent pas les origines non vérifiables.

Pureté garantie pour les antinucléaires? Pas vraiment. Pierre Dessemontet admet qu'il est physiquement impossible de bloquer les électrons de source nucléaire: «Qui peut dire d'où vient un électron? Il y a beaucoup d'acteurs qui injectent de l'électricité dans le réseau suisse interconnecté. Ce que nous garantissons, c'est d'avoir acheté à des fournisseurs identifiés une quantité d'électricité d'origine renouvelable couvrant la consommation de nos clients.»

A la tête de VO Energies SA (Vallorbe-Orbe), Martine Favre rappelle les lois de la physique: «L'énergie vient des centrales les plus proches. Quoiqu'on écrive sur les factures, on ne peut échapper au fait que 40% de l'électricité suisse est produite par des centrales nucléaires, le reste provenant principalement de l'hydraulique.»



Les fournisseurs d'électricité dans le canton de Vaud en 2015



* RPC: Taxe incitative au développement des énergies renouvelables payée par tous les consommateurs et distribuée à chaque fournisseur à raison de 3,5% de l'électricité fournie (3% en 2014)

P. F.Y SOURCES: WWW.STROMKENNZEICHNUNG.CH, CANTON DE VAUD

La loi physique de la proximité des centrales permet à Jean-Yves Pidoux, municipal à la tête des Services industriels lausannois (SIL), d'affirmer que la majeure partie du courant distribué dans la capitale vaudoise et ses environs est d'origine hydraulique et valaisanne, notamment de Lavey où les SIL possèdent une centrale hydroélectrique. «Les Lausannois consomment très peu d'énergie nucléaire», affirme-t-il. Il ne peut toutefois pas assurer que cette consommation physique correspond aux 5,7% d'électricité d'origine nucléaire payés par les SIL.

Les chiffres commerciaux publiés sont-ils de la poudre aux yeux? Les acteurs de la branche électrique s'en défendent. Ils rappellent qu'un système de garanties d'origine a été mis en place en 2007 sous le contrôle de l'organisme national de coordination du réseau électrique Swissgrid. Il permet de promouvoir les énergies dites propres.

Jean-Yves Pidoux prend l'exemple des abonnements Nativa, d'origine énergétique 100% renouvelable, souscrits par 90% des Lausannois: «Nous ne pouvons pas assurer que l'électron est physiquement sans nucléaire à 100% dans une prise. Nous pouvons en revanche assurer que l'électricité Nativa consommée est couverte par nos achats d'électricité hydroélectrique et renouvelable dans le portefeuille global suisse. Toute l'électricité vendue comme renouvelable correspond à de l'énergie renouvelable produite en Suisse et achetée comme telle par les SIL.» Et quand les consommateurs choisissent de s'abonner davantage à du courant d'origine renouvelable, les distributeurs doivent augmenter d'autant leurs achats aux producteurs hydroélectriques, solaires ou éoliens.

Nucléaire à Lausanne

Même s'ils veulent promouvoir les énergies renouvelables, les SIL ont acheté, en 2015, 5,7% de leur électricité à des fournisseurs nucléaires. Pourquoi, alors que ces Services industriels sont conduits par un municipal écologiste, dans une ville à majorité rose-verte longtemps dirigée par le Vert Daniel Brélaz, ancien syndic et défenseur de la sortie du nucléaire? «Des Lausannois souhaitent avoir de l'énergie non renouvelable. Elle est un peu moins chère et cela intéresse surtout des PME», répond Jean-Yves Pidoux.

Une même logique économique prévaut à la vallée de Joux, où la Société

Suite en page 16

Travail de fourmi pour de délicats branchements

CFF Les voyageurs de l'axe Lausanne-Genève ont vu leur trajet prolongé de trente minutes ce week-end. En cause, la mise en service d'un nouveau système de gestion du trafic ferroviaire. **Page 16**

Payerne accueille de fascinantes marionnettes

SPECTACLE L'Américain Patrick Sims présente le week-end qui vient au Mini-Théâtre sa nouvelle création, *La valse des hommelettes*. Entre Alice au pays des merveilles et cabinet de curiosités. **Page 20**



L'avenir de Rolle va bientôt se jouer dans les urnes

POLITIQUE Les Rollois n'éliront pas seulement un nouveau municipal le 27 novembre. Les trois candidats en lice ont des visions d'avenir très diverses pour le bourg. Notre analyse. **Page 21**